

# IMAGES EN RELIEF

## Bulletin Mensuel du

# Stéréo-Club Français



*Le stéréoscope de  
Daniel MEYLAN,  
voir article pages 1, 2, 3*

**Dans ce numéro :**

- *Le stéréoscope de Daniel Meylan, par Gérard MÉTRON*
- *A propos du Kit FED Stéréo, par Michel RUINET*
- *Séance Technique du 14 juin 2000 : la vidéo en relief*
- *Relief à la Géode : mon œil ! par Pierre PARREAUX*
- *Navette spatiale, radar et stéréoscopie (suite), par Pierre PARREAUX*
- *Participez au concours de l'I.S.U.*
- *Bientôt cent ans... et toutes ses dents, par Gaëtan BOTTALICO*
- *Projet de règlement intérieur*
- *Stéréo-Club français en Aquitaine, par Pierre SAINT-MARC*
- *Compte rendu de la séance mensuelle du 17 mai 2000*

# OPLITE 7

2600  
lumens



**OPLITE 7** dernier né de la  
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au  
cahier des charges établi par le  
**Stéréo Club**.

Premier projecteur 400W créé  
spécialement pour un  
**Photo Club**.

 <http://www.simda.com>  
**SIMDA**  
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité égale : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 3 lampes 36V/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vue, entraînement magasin, mise au point, volet d'obturation.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "M.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60336-2-56

# Edito de la rentrée

Gérard MÉTRON

Lors de la dernière Foire à la Photo, le 4 juin, le jury du Photo-Club du Val de Bièvre, présidé par notre ami André FAGE, nous a fait le grand honneur de décerner à notre Club le **Prix Charles CHEVALIER** qui récompense "des images créées par le choix judicieux de l'appareil ou de l'optique". Nul doute que le matériel exposé sur le stand n'ait attiré l'attention du jury tout comme celle du public : appareils reflex doubles avec système macro à double diaphragme de Roger HUET, stéréoscopes et montees de Charles COULAND et Daniel MEYLAN. Peut-être aussi est-ce parce que nous savons faire, des appareils plus ou moins anciens que l'on découvre sur les foires, un autre usage que celui unique de la collection.

Vos images, nous les attendons justement pour la **séance de rentrée**, à

ne pas manquer (voir Calendrier), et surtout pour le **Congrès National de Sainte-Foy-La-Grande**, où tout stéréoscopiste se doit d'être présent.

La rentrée, c'est aussi l'instant où chacun doit payer sa cotisation, grâce à laquelle notre association peut continuer à vivre. Les inévitables rappels créent chaque année des dépenses importantes... Pensez-y donc.

Enfin, nous avons besoin de nouvelles bonnes volontés au Conseil d'Administration. Souhaitons que soient nombreuses les candidatures de ceux qui, cette année encore, apporteront un peu de leur énergie et de leur temps (réunions le plus souvent le 2<sup>e</sup> mercredi de chaque mois) à faire avancer notre association et notre art. ☐ ☐

---

## Le stéréoscope de Daniel MEYLAN

### *à fort grossissement et éclairage fluorescent*

décortiqué par **Gérard MÉTRON**

Daniel MEYLAN a un bon nombre d'années d'expérience dans la construction des stéréoscopes. Dans ce domaine, chaque créateur fait avec son habileté personnelle, sa technique et ses habitudes. L'un ne jure que par la tôle d'acier ou l'aluminium, tel autre ne voit que par l'ébénisterie ; Daniel, lui, découpe et assemble une matière plastique de qualité, qui présente le grand avantage de limiter le poids et le prix de

revient, tout en préservant une bonne solidité.

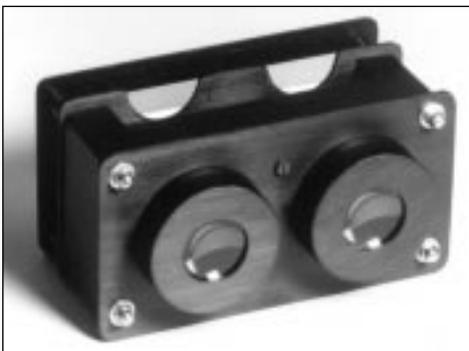
Son modèle de base comporte une chambre bien noire, assortie d'un diffuseur translucide et d'oculaires à une lentille, dont la mise au point est réglable indépendamment pour chaque œil. La focale doit se situer autour de 58 mm, valeur retenue naguère et non sans raison pour les stéréoscopes Gitzo ou Royer, bien connus de tous. Un

second modèle plus élaboré comporte une boîte à lumière à tube fluorescent alimenté sur secteur, produisant un éclairage très supérieur - il faut le souligner - à tout ce que nous connaissons jusqu'ici. De plus et dans les deux cas, Daniel peut monter en option des optiques à deux lentilles traitées, issues de loupes Horizon 8 x modifiées.

Nous allons décrire ici le modèle "toutes options comprises" dont votre serviteur est l'heureux propriétaire depuis le printemps dernier. L'appareil se présente sous une livrée entièrement noire, dont l'aspect est amélioré par un gainage du boîtier. L'intérieur de la chambre est partiellement revêtu de velours noir éliminant tout reflet. Les diapositives sont plaquées contre la chambre, sans aucune entrée de lumière parasite, par des ressorts plats en matière plastique collés, ou, au choix, en métal maintenus par des vis. Quatre colonnettes séparent les diapositives de la platine supportant un diffuseur translucide en double épaisseur, qui répartit fort bien la lumière. Ce dépoli opalescent fait office de couvercle à la boîte qui contient un tube fluorescent double et un mini-ballast électronique.

### 1) Je branche l'appareil.

Le fil suffisamment long permet de



passer le stéréoscope autour d'une table d'un observateur à l'autre. Un interrupteur (en option) sur le boîtier commande l'allumage du tube.



**2) J'introduis les diapositives.** Un logement avec échancrure *ad hoc* permet l'introduction et l'extraction aisées des vues, sans aucune pénétration de lumière parasite dans la chambre.

**3) Je mets au point à ma vue.** Dans le cas des oculaires à lentilles simples, le réglage est rapide et facile, grâce à la monture maison dont la rampe de mise au point agit à peu près sur un quart de tour pour chaque oculaire. Mais puisque nous avons pris l'option "loupe 8 x", nous nous devons de l'évoquer de manière plus complète. La loupe russe Horizon 8 x, telle que vous la trouvez dans le commerce, comporte trois lentilles. Le diamètre d'entrée est de 27 mm, ce qui est tout à fait bien, et la focale est d'environ 30 mm. Telle quelle, cette loupe est beaucoup trop courte pour notre usage et présente de surcroît une déformation en coussinet (d'autres disent en croissant), supportable peut-être pour les utilisations courantes, mais tout à fait excessive pour les stéréoscopistes exigeants que nous sommes.

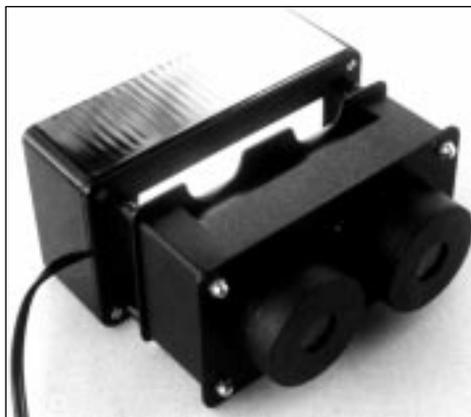
Daniel a donc imaginé de supprimer la dernière lentille, ce qui élimine les déformations et ramène la loupe à une focale plus raisonnable de 45 mm environ, mais de toute façon beaucoup plus courte (à vue d'œil, on gagne bien 20 % de grossissement linéaire...) que dans les stéréoscopes courants. La mise au point est fortement démultipliée, lente, si l'on préfère, ce qui rend la manoeuvre plus précise, mais aussi plus délicate qu'avec les lentilles ordinaires. Attention ! Si imprudemment l'on dévisse les oculaires à fond, risque de chute des précieuses optiques ! On vous aura prévenus !

Les porteurs de lunettes pourront éventuellement les conserver (à eux de voir). Les non-porteurs, eux, pourront essayer avec profit les lunettes loupes vendues en pharmacie (+ 2 dioptries). Le champ sera encore bien plus large, sans déformation supplémentaire. Un vrai plongeon dans l'espace, sensation garantie.



Alors, loupes Horizon ou pas ? Le supplément de prix de revient n'est pas négligeable (environ 500 F). Nous ne conseillons cette option de luxe qu'aux stéréoscopistes avertis.

**4) J'observe mes vues.** Le champ est considérable et la lumière produite par le tube fluorescent est forte, surtout la nuit quand nos pupilles sont dilatées. Cependant, on s'aperçoit vite que l'intensité choisie est la bonne. La lumière est bien homogène, et la température de couleurs n'est ni bleutée comme la lumière du jour, ni jaune comme les lampes à incandescence.



**5) Je règle** - si la construction de mon stéréoscope le permet, encore une option ! - l'écartement des vues pour mon meilleur confort. Et ainsi de suite, je change mes vues et je constate à une heure avancée de la nuit que le tube ne chauffe pratiquement pas, même après une utilisation prolongée. J'ai passé une bonne soirée.

Daniel a déjà construit quelques stéréoscopes pour ses amis. Peut-être aurez-vous la chance de compter parmi ceux-ci ? N'hésitez pas dans ce cas à lui demander les aménagements qui vous sembleront souhaitables... Il prévoit un modèle 41 x 101 et même un modèle bi-format. Veinards que vous êtes, vraiment... ☐☐

# A propos du Kit FED stéréo

Michel RUINET

J'ai acheté, il y a deux ans, dans un salon spécialisé photo, un kit comportant l'appareil photo, un projecteur, quelques cadres de diapositives et quelques paires de lunettes pour environ 1 200 francs (ensemble état neuf). Ce matériel est bien sûr très bon marché, mais il faut beaucoup relativiser pour éviter les déceptions.

## L'APPAREIL PHOTO

Il est du type compact automatique, à obturateur-diaphragme, ce qui est un peu frustrant. Dans de bonnes conditions de lumière (c'est-à-dire pour une ouverture donnée), la qualité des diapos est surprenante. Mais un an après, un des objectifs présentait un voile dans le collage de deux lentilles, qui a progressivement gagné toute la surface. L'appareil n'a jamais été exposé à des conditions anormales. Compte tenu du prix, j'en ai acheté un second pour pièces.

Lors du démontage, j'ai constaté que la construction faisait un peu bricolage léger, et qu'il était sans doute préférable de ménager sérieusement l'appareil.

**LE PROJECTEUR** est pratiquement inutilisable en l'état. Il faut le terminer soi-même, et même le modifier.

**Les polarisants d'origine** (lunettes et projecteur) sont très mauvais. Croisés, ils donnent à peine une "nuit américaine" - et encore, très claire ! Bonjour les fantômes. Je me suis vite aperçu qu'on pouvait faire beaucoup

mieux en ressortant des lunettes carton récupérées à Poitiers. J'ai donc acheté du matériel à Tri-Vision pour faire l'échange. J'en ai profité pour mettre les polarisations à 45°, ce qui n'est pas le cas d'origine. Tout est maintenant parfait de ce côté.

**Le guide du passe-vues** avait un jeu de l'ordre du millimètre, ce qui rendait toute mise au point stable impossible. Les ressorts de positionnement des diapos étaient beaucoup trop durs ! (il fallait maintenir fermement le projecteur lors du changement de vues, et les cadres souffraient). La régularité du positionnement horizontal des vues n'était pas assurée. Donc nouveau bricolage...

**Tout le mécanisme de positionnement relatif des deux objectifs** était à finir (ébarbage des espaces, meulage de petites vis un peu trop longues, etc.) et à régler. Attention, ne pas oublier qu'avec des diapos doubles montées pour être observées en visionneuse, le projecteur doit croiser (d'ailleurs l'écartement des objectifs est légèrement inférieur à celui des diapos). Le réglage en position moyenne doit donc être fait à la distance habituelle de projection.

**La puissance lumineuse d'origine** est faible, et malgré ça, ça chauffe dur !

Donc, nouveau bricolage pour passage en 2x150 W, 24 V (d'origine 2x200 W, 230 V). Cela implique une modification de l'articulation de réglage de la position des lampes, dont le fila-

ment est plus bas. Par la même occasion, installation d'un ventilateur centrifuge qui aspire à travers le projecteur. Magique ! Cela éclaire deux fois plus (+11L) et ça ne chauffe pratiquement plus (moins de 60° au thermomètre à rayonnement au bout de 10 mn, sur une partie sombre de diapo, à travers le verre. Ce dernier, au doigt, paraît à peine chaud). En plus, j'ai l'impression que la projection est plus nette. Par la même occasion, installation d'une mise à la terre.

**Dernière étape** (à venir): il paraît tout à fait possible de passer en 2x250 watts 24 V, avec peut-être l'avantage de ne pas être obligé de modifier la position d'origine des lampes (les 250 W sont presque aussi hautes que les lampes d'origine). Le tout pour 500 F. Pas mal, non ? (passe-vues manuel, quand même, et une bonne semaine de boulot !).

A propos, si quelqu'un a un projecteur FED à vendre... (un déçu non bricoleur par exemple. Vous avez compris que seuls le boîtier et les systèmes optiques m'intéressent).

## CONCLUSION

Si vous êtes bricoleur un peu "fin" et que vous avez du temps (vive la retraite !), le "kit" FED est intéressant. Sinon, laissez tomber le projecteur. Avec un peu de chance, l'appareil photo vous donnera des satisfactions (au moins pour un temps !) par sa qualité optique.

## Notes

Pour la projection, après quelques essais décevants avec des écrans métallisés classiques (vendus entre

autres par la FNAC, garantis parfaitement non dépolarisants pour la stéréo mais ne les croyez pas !), j'utilise, en attendant mieux, un panneau lamifié lisse peint avec une peinture métallisée en bombe du type "aspect chrome". C'est parfait. Mais la mise en peinture d'une grande surface est délicate car les "bombes" perdent rapidement leur pression en pulvérisation continue, indispensable pour que les raccords fusionnent. Il faut travailler en alternance avec une bombe dans chaque main, bien secouées en permanence. Et qu'il ne fasse ni trop chaud (ça sèche trop vite et les raccords fusionnent mal), ni trop froid (la pression est trop faible). C'est plus facile à dire qu'à faire. Et il faut trouver la place pour stocker ce type d'écran !

### Merci aux différents membres du stéréo club qui m'ont aidé par leurs "tuyaux":

- 1 - Mémorisation de l'exposition sur l'appareil photo (rien ne l'indique sur l'appareil, et la notice en russe...)
- 2 - La peinture "aspect chrome" pour l'écran.
- 3 - Le fait que la grande différence de surface des filaments des lampes (basse tension et d'origine) ne soit pas gênant. Franchement, je n'y croyais pas ! Il faudra que je relise sérieusement l'article du bulletin qui traitait des optiques de lampes ! ☐☐

# Séance technique du 14 juin 2000 : la vidéo en relief

Olivier CAHEN

La salle est comble, plus qu'elle n'a jamais été en séance technique. Michel MELIK ayant annoncé qu'il ne pourrait pas venir ce jour, c'est Charles BARBOTTE qui présente la vidéo en relief, avec divers de ses équipements personnels qu'il a lui-même eu le courage d'apporter : un gros téléviseur, un magnétoscope, cinq paires de lunettes à obturation alternée par moyens électromécaniques qu'il a réalisées, trois paires de lunettes à cristaux liquides, dont une d'origine américaine 3D-TV que Michael STARKS nous avait donnée avec une cassette de démonstration, enfin une cassette que Charles BARBOTTE a enregistrée avec son adaptateur stéréo personnel NU-VIEW, qui est également sur la table.

Tous se succèdent face au téléviseur, se passant de main en main les lunettes "alternées". Les échanges de remarques fusent dans la salle, où on n'arrive plus à entendre distinctement les explications données fort discrètement par Charles BARBOTTE. Certes le relief est évident, le papillotement est aussi évident. On nous rappelle qu'il est surtout dû à la fréquence trop basse de renouvellement des images. En effet, l'essai de la cassette américaine, enregistrée en "NTSC" à 60 trames par seconde au lieu de 50, nous montre beaucoup moins de papillotement. Tous les participants en concluent que la vidéo peut en effet apparaître en relief, mais que ce n'est pas encore le grand confort visuel.

Beaucoup de questions, quelques réponses : oui, il existe des téléviseurs

"100 Hz", avec une image plus stable ; non, ces téléviseurs ne donnent pas une meilleure image en relief, tant qu'ils se contentent de répéter deux trames de gauche, deux trames de droite et ainsi de suite ; oui, on trouve dans le commerce (chez TRI-VISION, 4 000 F environ) l'accessoire "NU-VIEW" ; non, ce n'est pas comme l'attache "PENTAX" pour un caméscope, car l'image n'est pas divisée en deux mais les deux images gauche et droite se succèdent, par des obturateurs à "cristaux liquides" respectivement placés sur les faces d'une sorte de prisme placé devant l'objectif ; oui, il existe une inégalité des chemins optiques gauche et droit, puisque l'un des faisceaux est renvoyé deux fois par les miroirs ; non, ce n'est pas gênant, du moins pour des distances supérieures à un mètre ; oui, on trouve dans le commerce (chez SURCOUF par exemple) le boîtier de télécommande des lunettes à cristaux liquides ; non, il n'est pas fait pour le téléviseur, mais pour l'ordinateur, donc il faut encore le bricoler ; oui, on peut trouver des lunettes à cristaux liquides, environ 600 F la paire, mais les équipements professionnels, beaucoup plus confortables, coûtent 4 000 F.

Roger POCHE, fort de sa longue expérience en bricolages vidéo stéréo, explique sa conception préférée de la vidéo en relief : le diviseur d'images traditionnel, comme le faisait le regretté Constant MARTIN, mais avec un téléviseur au format 16/9 car l'image est alors presque carrée, ce qui est beaucoup moins gênant. Et des prismes à eau, qu'il se ferait un plaisir de vous livrer. □□

# Relief à la Géode : mon œil !

Pierre PARREAUX



Dans le sous-titre de l'affiche, "à la Géode" n'est pas écrit dans la même taille. On retient donc : "premier film en relief et en couleur". Astucieux, non ?

leurs sur écran hémisphérique", c'est avec une grande curiosité que nous avons bondi à la Villette. L'université de Copenhague, citée comme auteur d'un procédé révolutionnaire, aurait-elle donc trouvé le truc idéal pour la stéréo du futur ? Inutile de tergiverser : la réponse est non.

Que disent les communiqués et prospectus du film, imprudemment repris par *le Monde* ou *la Revue du son* ?

"Rencontre dans la 3<sup>e</sup> dimension, c'est l'aventure de la 3D, depuis la création de l'image, racontée avec humour par un drôle de professeur. Au programme : effets spéciaux, sensations fortes, extraits des premiers films réalisés en relief. Entièrement numérisé, ce film est spécialement conçu pour être projeté sur écran géant hémisphérique, en relief et - c'est une innovation - en couleurs, visible avec des lunettes munies de filtres orange et bleu (procédé *ColorCode 3D*). Jusqu'à présent, les films en relief ne pouvaient être perçus sur les écrans hémisphériques qu'en noir et blanc. La haute définition obtenue par l'ordinateur permet un rendu fidèle des couleurs."

Quittons maintenant le marketing pour la dure réalité. Parler de première

Ça n'est pas si souvent qu'on nous convie à la projection d'un nouveau film en relief à grand renfort de publicité. Dame, tout juillet à Paris, plus de 500 affiches nous ont invités à une "Rencontre dans la troisième dimension" à la Géode (parc de la Villette). Qui plus est, les affiches étaient en anaglyphes et on pouvait les voir en relief à travers les lunettes du film (question : qui se promène dans la rue avec ces lunettes ?). En relief également, les images marquantes du film sont sur le site Internet du producteur belge nWave Pictures ([www.nwave.com](http://www.nwave.com)).

Alléchés par les formules choc du type "premier film en relief et en cou-

## La Villette se met en quatre pour la stéréo

Sans concurrencer le paradis du relief qu'est le Futuroscope, le parc de la Villette concentre tout de même quatre lieux de projection stéréo :

- la Géode, avec *Rencontre dans la 3e dimension* : anaglyphes 70 mm sur écran hémisphérique ;

- le Cinaxe, avec *Aladin* : vidéo polarisée, plate-forme dynamique (salle montée sur vérins) ;

- le cinéma Louis Lumière, avec *Invisible Ocean* : 35 mm polarisé ;

- Explora santé, avec *Voyage dans la cellule* : vidéo à polarisation circulaire alternée (projection sur demande).

projection relief couleur sur écran hémisphérique, c'est faire injure au Solido du Futuroscope, à Poitiers. Depuis 1993, cette salle hémisphérique plonge littéralement le spectateur, muni de lunettes à cristaux liquides, dans un bain d'images couleur en relief, grâce à un double projecteur IMAX à alternance gauche/droite muni de deux objectifs "fish-eye".

La Géode, elle, est un "dôme IMAX" comme il en existe soixante-trois de par le monde, dont un à Paris-La Défense. Ces salles, d'aspect sphérique à l'extérieur, hémisphériques à l'intérieur, sont munies d'un seul projecteur fish-eye, qui fournit une image en quart de sphère. Le Solido est le seul dôme IMAX au monde à s'être payé le luxe d'un deuxième projecteur pour la stéréo (il semble que Fujifilm ait fermé sa salle jumelle au Japon). Aucune des autres salles hémisphériques ne peut être modifiée pour recevoir un projecteur double : il faudrait casser leur infrastructure en béton...

Il s'ouvre, en revanche, de plus en plus de salles IMAX en relief à écran plat, dites IMAX 3D (83 en fonctionnement, 72 en préparation). Et c'est pour elles

d'abord que le réalisateur belge Ben STASSEN (de nWave Pictures) a réalisé *Rencontre dans la 3<sup>e</sup> dimension*, qui est maintenant exploité sous le nom de *3D Mania*. Ainsi, si vous passez par Montpellier, n'hésitez pas à vous rendre au GAUMONT-IMAX 3D, où *3D Mania* est projeté en "vraies" couleurs et lumière polarisée.

Voulant élargir son auditoire aux salles non stéréoscopiques et avide d'expériences nouvelles, Ben STASSEN (qui a aimablement répondu à nos questions) a commencé par créer une version anaglyphique "normale" (rouge et cyan) de son film. Mais les images fantômes, surtout dans les scènes en jaillissement, étaient trop présentes et, de plus, le film était condamné à n'être qu'en noir et blanc. Il faut préciser en effet que, si l'anaglyphe couleur est devenu monnaie courante dans la presse, c'est pour donner aux magazines une couleur regardable à l'œil nu ; quand on chausse les lunettes, seules les couleurs très distinctes de celles des filtres, comme le jaune, peuvent être vaguement perçues. Au cinéma, ce type d'anaglyphe couleur est sans intérêt, car on est censé porter les lunettes pendant toute la durée des scènes en relief et on ne peut donc jamais profiter de l'image avec ses vraies couleurs.

Voilà pourquoi Ben STASSEN a été ravi de faire connaissance avec les inventeurs du procédé *ColorCode 3D*, qui mettaient en avant le respect de la couleur du film à travers les lunettes et la suppression des images fantômes. Jetant au panier sa première copie anaglyphique "classique", le cinéaste s'est ainsi lancé dans l'anaglyphe "jaune et bleu", à destination des salles non équipées de projecteurs stéréo, comme la Géode. Il ne s'agit donc pas d'une inno-

vation marquante, mais plutôt d'une solution de "rattrapage" et, qui plus est, à caractère expérimental. L'expérience a certes demandé de gros moyens : huit ordinateurs ont travaillé en continu pendant deux mois et demi pour "anaglypher" les 115 000 images du film (*ColorCode 3D* ne peut d'ailleurs être mis en œuvre qu'informatiquement - on ne sait pas réaliser de tels anaglyphes par un moyen optique). Mais gros moyens ne rime pas toujours avec résultat satisfaisant.

Au passage, on notera que l'utilisation de couleurs exotiques pour les anaglyphes n'a rien de nouveau. Les praticiens du domaine, comme notre collègue Jean-Marc HÉNAULT, ont essayé tous les couples de couleurs complémentaires imaginables pour conclure, en général, que rouge et cyan sont les couleurs qui marchent le mieux, si l'on accepte bien sûr d'avoir la couleur (sans lunettes) ou le relief (avec lunettes), et pas les deux à la fois.

Mais le procédé *ColorCode 3D*, c'est plus qu'un choix de bonnes couleurs de filtres. L'idée qui régit le procédé est originale, peut-être même extravagante. Elle consiste à attribuer à chacun de nos yeux deux tâches très différentes. L'œil gauche est chargé de voir la couleur, l'œil droit le relief ! Le filtre gauche, qu'on nomme jaune ou orange, est en fait ambre foncé, une teinte "douce" qui, c'est vrai, ne tue pas autant la couleur que les rouge vif et cyan vif des anaglyphes classiques. Mais dire qu'il respecte la couleur est faux. Le film acquiert une forte tonalité pain d'épices, qui sied assez bien au décor vieillot "à la Jules Verne" de *3D Mania*, mais qui conviendrait moins à un documentaire sur la nature, par exemple.

Le filtre droit, selon le principe de la

séparation anaglyphique, est bien entendu de couleur complémentaire, donc bleu primaire (violacé). Il a pour folle mission d'empêcher l'œil droit de voir vraiment le film (sinon, il en déformerait les couleurs) et de supprimer les fantômes (les images destinées à l'autre œil). Il est donc incroyablement dense et ne laisse entrevoir que de vagues contours des objets. On ne peut, par exemple, pas lire un texte à travers ! Distinguer la silhouette des objets, cela suffit pour percevoir leur écart de parallaxe gauche-droite, donc le relief. Et c'est vrai que ça marche au niveau du relief...

### **Erudition : quelle est la première "Arrivée du train" en relief des Frères Lumière ?**

Le film *Rencontre dans la 3<sup>e</sup> dimension* contient un anachronisme concernant le premier film en relief réalisé par les inventeurs du cinéma. Ben STASSEN laisse entendre que la fameuse "Arrivée du train en gare de la Ciotat", celle qui est censée avoir effarouché ses premiers spectateurs parisiens en 1895, était en stéréo. Or, il est de notoriété publique que ça n'était pas le cas. Mais le réalisateur s'amuse avec ce fait (erroné) en renouvelant l'expérience : dans son film, une locomotive de synthèse en relief, issue du film Lumière, crève l'écran et nous fonce dessus...

En fait, les "Arrivées du train" sont des grands classiques des Frères Lumière. Et Ben STASSEN se réfère à un ouvrage qui situe une première "Arrivée" en relief au tout début du XX<sup>e</sup> siècle. Interrogée à ce sujet, la spécialiste du sujet à la Cinémathèque française nous affirme au contraire que cette première en stéréo date des années 30.

Les lecteurs du Bulletin sont invités à faire montre de leur érudition en nous apportant leur version des faits.

Par contre, ça marche moins bien au niveau du confort. Résumons la situation : lunette de soleil (ambre) pour

l'œil gauche, lunette à éclipse solaire (quasi opaque) pour l'œil droit. Opacifier l'œil droit, plus encore qu'en procédé PULFRICH : voilà bien une vision mécanique des choses, qu'un cerveau courant n'est pas à même de supporter. Comment oser lui imposer un tel supplice ?

Autre conséquence de ces filtres denses, l'obscurcissement de la projection : quarante minutes à écarquiller les pupilles... Si on place les lunettes devant un posemètre, on constate que leurs maudits filtres absorbent de 4 à 8 diaphragmes (!!!), au lieu de 2 à 3 pour les filtres anaglyphiques ordinaires. Les 15 kW du projecteur n'en peuvent mais. Et si on enlève les lunettes, surprise : on est ébloui. Pour compenser la perte provoquée par les filtres, la copie du film a été surexposée, ce qui lui donne une apparence floue dans les hautes lumières (c'est vrai entre autres pour la figure du héros). De plus, l'image n'est pas très agréable à regarder sans lunettes, pour cause de couleurs distordues et d'irisations (normales) jaunes et bleues.

On continue le massacre ? Le film n'ayant pas été créé pour salles hémisphériques, l'image ne peut pas occuper le quart de sphère habituel : il est projeté en "letterboxing", c'est-à-dire sur une surface deux fois moindre (cependant encore très grande), dans un vague rectangle avec forte déformation en coussinet.

Bref, avec *Rencontre dans la 3<sup>e</sup> dimension* à la Géode, le spectateur pourrait être considéré comme floué à tous les niveaux : copie surexposée, œil droit obscur et flou, surface du dôme non totalement utilisée, projecteur "éteint" par les lunettes, couleurs sépia.

Notons qu'IMAX, dont le projecteur équipe la salle, n'est pour rien dans ces désagréments. Le format du film (70 mm à défilement horizontal) procure habituellement la plus grande netteté.

Mais comment le public réagit-il ? Apparemment très bien ! En tout cas mieux que les habitués de la stéréoscopie. Les spectateurs que j'ai pu interroger à la sortie sont, en grande majorité, éblouis (hum) par le relief : ils n'en ont jamais vu avant. Avec l'inculture qui continue à être la règle en stéréoscopie, on peut donc satisfaire le public avec des procédés très imparfaits. Deuxième question de mon petit sondage : avez-vous eu mal aux yeux ? Réponse unanime : oui (un peu ou beaucoup suivant les sujets). Le relief est ici associé à la douleur ! L'exploitant des salles qui passent *3D Mania* en *ColorCode 3D* au Japon a commencé par crier au scandale en découvrant le procédé. Il ne crie plus du tout depuis qu'il constate un véritable engouement populaire pour le film. Spectateurs kamikazes ?

Conclusion : *Rencontre dans la 3<sup>e</sup> Dimension*, alias *3D Mania*, cela vaut le coup d'œil, puisque c'est un film en relief sur l'histoire du relief, avec plein de bonne humeur et d'extraits de grands classiques (ah, la mygale géante de Terminator II-3D...). Pour les passionnés de technique, c'est aussi une intéressante incrustation d'acteurs dans un décor de synthèse, foisonnant de petits bidules animés. Mais mieux vaudra voir ce film en belles et bonnes couleurs, ailleurs qu'à la Géode. Que diriez-vous d'un petit tour à Montpellier ? ☐☐

# Questions et réponses

**Question posée par Gérard SAMSON**, qui s'est équipé d'une visionneuse View-Magic pour bien voir en relief les images imprimées "dessus-dessous": il demande comment bien voir en relief, sans avoir à les découper pour les remettre en bonne position, les images stéréo imprimées dans le Bulletin en position "côte à côte".

## Réponse de la Rédaction :

Certains arrivent à loucher pour voir en vision croisée, donc verraient bien en relief des photos qui seraient présentées la gauche à droite et vice-versa. D'autres arrivent à regarder en parallèle malgré l'effort d'accommodation qui serait nécessaire, et voient ainsi en relief des photos imprimées côte à côte, "à l'endroit". Les autres, enfin, ne voient en relief ni de l'une ni de l'autre façon, et ont donc besoin d'un stéréoscope.

La solution adoptée, depuis des années, est destinée aux deux dernières catégories citées ci-dessus de lecteurs: la gauche est imprimée à gauche, la droite à droite, avec un intervalle typique ne dépassant pas six centimètres entre points homologues.

Les stéréoscopes nécessaires sont disponibles en permanence en "fournitures du Club", à prix très raisonnables. Nous avons choisi deux modèles:

- le "Stereopticon 707", en carton plastifié, pliant, avec une distance d'observation de 13,5 cm, le plus adapté dans ce cas, mais qu'il faut maintenir en bon état de pliage (30 F + port) ;
- le "lorgnon binoculaire", en plastique, avec une distance d'observation de 25 cm environ, mais qui permet aussi de voir des vues un peu plus grandes, dont l'écartement peut atteindre 9,5 cm, donc valables pour les vues d'édition anciennes (20 F + port).

Pour ces stéréoscopes, comme pour toutes les "fournitures du Club", s'adresser à Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère, 91120 PALAISEAU, tél. 01.60.14.99.08. Tous les chèques en règlement de ces fournitures et de leurs frais d'expédition doivent être libellés à l'ordre du **Stéréo-Club Français**.  

## Une exposition en relief

Le Musée Carnavalet annonce officiellement l'ouverture, dès le 4 octobre et jusqu'à la fin de l'année 2000, d'une exposition "**Paris en 3D - de la stéréoscopie à la réalité virtuelle, de 1850 à nos jours**"

Rappelons que de nombreux membres du Club ont été consultés en vue de la réalisation de cette grande exposition, ont donné leurs photos ou ont directement contribué à sa réalisation.

L'exposition serait ouverte du 4 octobre au 31 décembre, de 10 h à 17 h 40, sauf le lundi et certains jours fériés, 23 rue de Sévigné à Paris 3ème.

# Satellites radar et stéréoscopie (suite)

Pierre PARREAUX

Petit retour sur mon article de juin (Bulletin n° 840), *Une réglette stéréo de 60 mètres*, à propos de la mission radar SRTM embarquée en février dans la navette spatiale Endeavour. D'abord pour rendre à César ce qui lui appartient, à savoir la signature des illustrations : voir en fin d'article. Par ailleurs, sur Internet, notre collègue Pierre GIDON s'interroge sur le procédé exact utilisé, demandant si cela a à voir ou non avec l'holographie, et désapprouve l'expression "réglette stéréo" à propos d'un mâât de 60 m portant deux antennes radar.

Précisons tout de suite que j'aime trouver des analogies entre des faits ou des principes qui ne sont pas toujours rapprochés quand chacun reste dans sa spécialité. D'abord, est-on dans le domaine de la stéréo ? On pourrait dire que oui, dès l'instant qu'on produit une image en relief à partir de deux signaux décalés. En fait, j'en conviens, l'image produite est plus du type "3D informatique" que stéréoscopique. Et l'instrument relève plus du scanner 3D que de l'appareil photographique.

D'ailleurs, est-on dans le domaine de la photographie ? A mon avis, tout autant que quand on recueille une image sur le capteur CCD d'un appareil photo numérique et qu'on l'imprime ensuite au jet d'encre, sur un papier non photosensible. Oubliant la première définition que donne le Grand Robert de la photographie (procédé permettant d'obtenir l'image durable des objets par l'action de la lumière sur une surface sensible), je me réfère plutôt à sa définition scientifique : obtention d'images par l'action de radiations quelles qu'elles soient (infrarouges, ultraviolettes, particules atomiques...).

En fait, pour produire des cartes ou des photos de la Terre, plus ou moins

riches d'informations, en relief ou non, les satellites dits de télédétection utilisent aujourd'hui des capteurs (associés parfois à des émetteurs) sensibles à des radiations électromagnétiques de longueurs d'ondes très diverses : depuis l'ultraviolet (0,3  $\mu\text{m}^*$ ), la lumière visible (de 0,4 à 0,7  $\mu\text{m}$ ) ou l'infrarouge thermique (12  $\mu\text{m}$ ), jusqu'aux ondes centimétriques du radar (3,1 cm et 5,8 cm pour SRTM). Ces ondes centimétriques, appelées aussi hyperfréquences, ont le grand avantage de traverser l'atmosphère sans perturbation, ce qui permet la prise de vue (jour et nuit) par tous les temps et à travers toutes les pollutions.

En télédétection radar, une antenne émettrice envoie un faisceau vers la Terre, qui renvoie un écho sur une ou plusieurs antennes réceptrices. Du "temps de vol" aller-retour de l'onde (par exemple, 2 millisecondes pour une cible située à 300 km), un calculateur déduit la topographie du site. Quant aux mers et cours d'eau, ils sont précisément dessinés : le faisceau radar étant incliné (au contraire de celui de la photogrammétrie aérienne), l'antenne réceptrice ne perçoit aucun écho de ces surfaces réfléchissantes.

Il existe trois grands types de mesure de relief par télédétection radar. Dans l'ordre historique et de perfectionnement : la **radarclinométrie**, la **radargrammétrie** et l'**interférométrie radar**. C'est cette dernière qui a été utilisée par la navette Endeavour.

- La **radarclinométrie** se pratique avec une seule antenne de réception. L'image obtenue montre un ombrage variable suivant l'inclinaison du terrain et permet d'ajouter du relief à une carte existante.

- La **radargrammétrie**, c'est l'équi-

valent radar de la stéréophotogrammétrie (photo stéréo pratiquée en deux temps, suivant un protocole précis permettant le chifrage des distances). Elle donne une véritable carte en relief. En photogrammétrie aérienne, l'avion prend des photos parallèles successives, par exemple tous les 3 km. Le satellite européen SPOT, lui, fait sa stéréoscopie "convergente" par deux survols décalés du même site, à plusieurs jours d'intervalle, avec une inclinaison vers sa cible pouvant atteindre 27°. Parmi les satellites radar (Radarsat canadien, ERS européen, JERS japonais...) seul Radarsat sait pivoter pour opérer au radar de la même manière que SPOT en lumière visible.

- L'**interférométrie radar** exploite, elle aussi, la réception de deux échos, mais elle utilise en plus la faculté qu'ont deux ondes légèrement déphasées entre elles de produire des interférences. Le déphasage est provoqué par la différence des chemins de propagation entre l'objet et les deux antennes de réception. Ces différences, qui dépendent de l'altitude du point visé, créent des franges sombres et claires, à interpréter comme des courbes de niveau. En ce qu'elle exploite les déphasages dus à la propagation pour coder le relief, l'interférométrie radar est cousine de l'holographie. Mais celle-ci travaille dans le visible, sur surface photosensible, à petite distance. L'utilisation des interférences est possible parce que le laser (pour l'holographie), ainsi bien que le radar, émettent des faisceaux cohérents (ondes toutes en phase).

Avantage de l'interférométrie sur les autres procédés radar : il est plus facile d'analyser, en observant les franges obtenues, les différences de chemin parcouru par deux ondes que de mesurer ce chemin lui-même. Ainsi, dans le cas de la mission SRTM, 230 km d'altitude pour 3 cm de longueur d'onde, cela ferait quelque 15 millions

d'oscillations, aller et retour, à compter...

Les satellites radar ERS pratiquent en général l'interférométrie en deux passages successifs, mais l'agence spatiale européenne (ESA) a réussi la prouesse de synchroniser ERS-1 et ERS-2 pour qu'ils puissent faire leurs relevés de concert, en un seul passage. Les relevés de la mission SRTM ont eux aussi été opérés en un seul passage, mais avec les deux antennes réceptrices sur la même navette. Les échos reçus étaient traités par un ordinateur embarqué.

D'une petite différence entre deux récepteurs naît une image en relief : ça ne vous rappelle pas quelque chose ? J'ai sans doute choqué les puristes, la dernière fois, en nommant "parallaxe" une différence entre des cheminements d'onde alors que ce terme est normalement réservé à un écart angulaire. Mais peut-être mon cerveau est-il en train de calculer le relief à partir des deux signaux électriques oculaires comme un vrai interféromètre ? ☐☐

(\*) 1  $\mu\text{m}$  = 1 micromètre = 1 millionième de mètre.

### **Signature des illustrations du Bulletin n° 840**

Page 24, la photo du mât est de AEC-Able Engineering Company. Les autres images sont des vues d'artistes : page 22, de Ball Aerospace & Technologies ; page 23 (bas), de NASA-NIMA ; page 23 (haut), de DLR & German Aerospace Center. Cette dernière signature nous rappelle que la recherche allemande, même si elle est moins médiatisée que la NASA, a un rôle majeur dans le domaine du radar, qui est au cœur de SRTM.

*Merci au Pr. Henri Maître, de l'École nationale supérieure des télécommunications, à notre collègue Guy Lestringand, ancien de l'IGN, et à la NASA ([www.jpl.nasa.gov](http://www.jpl.nasa.gov)), pour leurs précieuses informations.*

# La photo stéréo est très prisée

communiqué par **Roland LUZIAU**

Un daguerréotype de DUBOSCQ-SOLIEL daté de vers 1853, en format 8 x 17, "Nature morte aux instruments d'optique", a été adjugé pour 43 000 francs à la Galerie Drouot le 14 avril dernier.

*Ndlr : Nous apprenons aussi, à la lecture du bulletin de juillet de la Stereoscopic Society, qu'il s'est vendu en mai dernier, chez Christie's à Londres, un stéréoscope de type Brewster richement décoré, datant probablement des années 1860, pour la modique somme de £ 56 400 (environ 600 000 F !). □□*

---

## La Bretagne en relief

### *La photographie stéréoscopique en Bretagne sous le Second Empire*

**Jacques PÉRIN**

Si les peintures ou les gravures de la Bretagne sont abondantes à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on sait moins que, dès cette époque (c'est-à-dire peu de temps après l'invention de la photographie), quelques photographes français et anglais, pionniers de la stéréoscopie, parcoururent une péninsule encore méconnue.

C'est donc à une saisissante découverte de ces images que nous convie le Musée Départemental Breton en présentant près de 200 vues photographiques stéréoscopiques datant des années 1850 - 1860. Ces clichés, presque tous inédits depuis leur publication sous le Second Empire, constituent l'un des tout premiers témoignages photographiques de la Bretagne. Ils révèlent des aspects disparus et oubliés des villes et des campagnes bretonnes, des exemples inconnus de la vie quotidienne (scènes de rues, marchés, costumes, portraits de

paysans) et des sujets rarissimes tels que le baigneur de Brest et ses occupants ou de l'Empereur lors de son voyage triomphal de 1858.

Le visiteur pourra, grâce à la mise en place de moyens appropriés, profiter de l'effet stéréoscopique des documents présentés et voir ainsi ressurgir une page du passé jusque-là inconnue. Une présentation d'appareils anciens de prises de vues et de visionnement complète cette rétrospective.

**Musée Départemental Breton,**  
rue du Roi Gradlon, 29000 Quimper.  
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Plein tarif : 25 F - Gratuit pour enfants de moins de 11 ans.

*Ndlr : la même exposition avait été signalée, sans les présents détails que nous n'avons pas reçus, dans le Bulletin n° 840, page 30. □□*

## Le Musée de l'Holographie annonce

Espace V à Villepinte (93) du 7 au 24 octobre 2000

### De Léonard de Vinci aux sculptures de lumière

Renseignements: Anne-Marie CHRISTAKIS, Musée de l'Holographie, 20 rue de l'Ermitage, 75020 PARIS, Tél 01 40 33 17 49, Web : [www.museeholographie.com](http://www.museeholographie.com)

## Qui était Marcel MEYS ?

Jacques PÉRIN

Juste quelques lignes pour répondre à Gérard GROBBOIS qui exprimait, dans le n° 839 de Mai 2000 de notre Bulletin, son désir d'en savoir plus sur Marcel MEYS (*auteur de la photo de couverture du Bulletin n° 839, NdIR*). Voici quelques renseignements qui pourront satisfaire, je le pense, sa curiosité et peut-être celle de nos autres collègues.

Marcel MEYS, né à Boulogne-sur-Mer en 1885, mort à Versailles en 1972 (87 ans... la stéréoscopie, ça conserve !). Fils de Maurice MEYS (né en 1852) qui était artiste peintre, exposant au Salon des Artistes français, photographe correspondant de L'illustration. La sœur de Marcel MEYS était sculpteur. Ce fut la plus jeune exposante des Artistes français en 1911. Comme on le voit, il y avait une certaine hérédité artistique dans la famille.

A 14 ans, il se fait confisquer en classe un cahier rempli de dessins de femmes nues. Plutôt que de le réprimander, son père lui fait donner des cours de dessin, ce qui lui permet d'entretenir des relations avec certains peintres reconnus comme PUVIS DE CHAVANNES. Consacrant la majeure partie de son activité à la photographie, il se passionne pour la photographie de

nus en extérieur. Très exigeant et perfectionniste, il procède, aidé de son épouse, au repérage des lieux où se dérouleront les séances de pose et exécute des dessins à la plume de tous les sites repérés. Les modèles photographiés sont en général issus de son entourage et il n'hésite pas à les faire poser par tous les temps, même les plus rigoureux ; mais sa gentillesse et son application à réaliser de belles images lui valent la collaboration assidue et complaisante de ses modèles. Durant toute sa carrière il tiendra studio rue Blanche, puis se retirera à Versailles où il exercera encore quelques années avant sa mort.

Très "vieille France", il combatta durant la première guerre mondiale dans l'Armée d'Extrême-Orient et sera démobilisé avec le grade de capitaine de réserve. Pendant la deuxième guerre mondiale, il sera dénoncé comme pornographe mais ne sera pas inquiété, les Allemands ayant jugé son travail de photographe comme éminemment artistique.

Je n'en sais pas plus sur le matériel utilisé, ni s'il faisait partie du Stéréo-Club, mais là sans doute pourrez-vous répondre en consultant les archives. ☐☐

# Des nouvelles cartes postales en relief

Olivier CAHEN

On trouve maintenant en vente à Prague des cartes postales stéréo qui représentent des sites de la ville. Celle-ci, éditée par J. VIT, PRAHA, sous la marque MagiCard System, est en carton épais et brillant. Elle se déplie en découvrant deux petites lentilles et, à 7 cm derrière ces lentilles après repliage, une vue stéréo, ici du célèbre cimetière juif de Prague.

La réalisation est médiocre, les lentilles ne couvrent pas la largeur de champ nécessaire, il n'y a pas de moyen de réglage à la vue de l'utilisateur, pas d'autre éclairage que sur le côté. □□



---

## Nos amis britanniques en deuil

Grégoire DIRIAN

**Arthur GIRLING a disparu en avril dernier.**

Un vibrant hommage lui est rendu dans le numéro de juillet du bulletin de la *Stereoscopic Society*, pour toute sa contribution au dessin stéréoscopique, en particulier à travers son livre (voir notre Bulletin de janvier 1991 page 9) et surtout pour son immense dévouement au service de son Club.

Ayant eu des contacts personnels à deux reprises avec Arthur, j'ai à cœur de me joindre à ses collègues et de dire ici le souvenir que je garde de lui : il était la gentillesse et le charme personnifiés. □□

# Jules Richard, tome 3

Notre collègue Jacques PÉRIN est déjà l'auteur de deux ouvrages sur la production de Jules RICHARD, que vous avez pu apprécier en particulier si vous êtes venus les voir à la Bibliothèque du Club. Il nous informe du lancement de la souscription du tome 3 faisant suite aux précédents.

Ce travail est consacré aux prototypes des appareils pour images stéréoscopiques fixes ou animées, aux 270 000 vues de la collection RICHARD dont les négatifs sont toujours existants, aux jolies jeunes femmes qui furent les égéries de Jules, et à de nombreux autres sujets dont nous vous gardons la surprise. Afin de faire de ce livre un objet de collection, le nombre d'exemplaires sera exclusivement limité au nombre de souscripteurs et chaque ouvrage sera numéroté. Il est important que le nombre de souscripteurs soit suffisant pour permettre à ce livre de voir le jour, faute de quoi il resterait à l'état de manuscrit.

Ce tome 3 comportera 180 pages au format 16,5 x 23,5 sur papier couché ; il sera largement illustré comme les précédents. Le prix de souscription est de 250 F, port compris. Les souscriptions pourront être closes sans préavis à partir d'octobre 2000. Editions PRODIEX, 206 avenue Daumesnil, 75012 PARIS. ☐☐

---

## PARTICIPEZ AUX CONCOURS DE L'I.S.U.

Les stéréoscopistes du monde entier participent régulièrement à des concours de photos, et remarquent que les français n'y participent que rarement. En effet, on ne trouve pas souvent de français parmi les lauréats, alors que les trop peu nombreuses participations françaises aux congrès internationaux figurent régulièrement parmi les plus applaudies.

Qu'attendez-vous pour soumettre vos œuvres stéréoscopiques à l'appréciation des jurys internationaux ? Ceux-ci jugent "en aveugle", donc sans *a priori*. Dans beaucoup de pays, on organise des concours, et nombreux parmi nos collègues étrangers,

						
<b>Fiche d'inscription pour des diapos</b>						
2nd International Stereo <b>Slide</b> Exhibition, <b>Entry form.</b>						
Prénom .....			NOM .....			
PSA Honor (#)		Stereo Division Star Rating (#)				
Adresse .....						
Code postal .....			Ville .....			
Pays .....			E-mail .....			
Titre de la photo .....			Pts	Acc	Award (*)	
1.	.....					
2.	.....					
3.	.....					
4.	.....					

qui ne font pas toujours mieux que la plupart d'entre nous, ajoutent à leur carte de visite des mentions telles que "lauréat du concours PSA" ou "prix du concours du Club australien", etc.

Cette année, l'I.S.U. a délégué au Club allemand le soin d'organiser son concours de diapositives et de tirages papier. C'est Klaus KEMPER, président des concours I.S.U., qui centralise les inscriptions. Il a bien voulu nous autoriser à traduire en français la fiche d'inscription. Participez donc à ce concours, même si vous ne connaissez aucune langue étrangère. La PSA (équivalent américain de notre FPF) reconnaît officiellement les résultats de ce concours.

Vous pouvez proposer jusqu'à quatre couples stéréo, en tirage papier format carte stéréo (pour visionneuse type Holmes, 9 x 18 cm) ou en diapos bien montées en double 5 x 5 ou en 41 x 101, en noir et blanc ou en couleurs. Chaque diapo doit porter votre nom et votre adresse, ainsi qu'un titre de la photo, le même que sur la fiche d'inscription. Par votre fiche d'inscription, vous certifiez qu'il s'agit bien de votre œuvre personnelle et que vous autorisez les organisateurs à publier vos photos avec leurs références, mais sans droits d'auteur.

La participation vous coûte la modeste somme de 8\$ US ou 15 DM, ou 50 FF, seulement si c'est en billets. Si vous pouvez glisser dans l'enveloppe des billets correspondants, vous éviterez les frais de change (qui sont énormes pour de si petites sommes). Vos photos vous seront rendues en octobre, mais vous vous engagez à ne pas réclamer au cas où elles seraient perdues ou endommagées.

**La date limite de réception (en Allemagne) est le 7 octobre.**

Envoyez le tout à Klaus KEMPER, KammerscheidterStrasse 146, D-52385 NIDEGGEN.

**Explications des symboles des fiches d'inscription :**

(#) Ces mentions sont réservées à ceux qui ont déjà été récompensés par la PSA.

(\*) Ces mentions, qui signifient respectivement "notes attribuées", "photo acceptée", "prix", sont réservées au jury, vous n'avez rien à y inscrire.

 **Fiche d'inscription pour des tirages papier**  
2nd International Stereo **Card** Exhibition, **Entry form.**

**Prénom** ..... **NOM** .....

PSA Honor (#)      Stereo Division Star Rating (#)

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Pays ..... E-mail .....

Titre de la photo ..... Pts      Acc      Award (\*)

1. ....

2. ....

3. ....

4. ....

## Nouveaux membres

- 5066 Patrice CADOT**,  
13 Esplanade Raoul Follereau  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
- 5067 François Bosio**,  
14 rue Championnière  
93250 VILLEMOMBLE,  
tél. 01.48.55.00.01
- 5068 Christophe BRAZ DA SILVA**,  
45 rue Tristan Bernard  
76620 LE HAVRE,  
tél. 02.35.54.07.75
- 5069 Nicolas HUGON**,  
23 rue Ernest Cresson  
75014 PARIS,  
tél. 01.45.43.16.63
- 5070 Alain BARRAUD**,  
10 rue Suderie  
47000 AGEN,  
tél. 05.53.87.78.05
- 5071 Claude MAUREL**,  
24 rue Roches-Neuves  
41400 MONTRICHARD,  
tél. 02.54.32.16.86
- 5072 Frédéric MUNOZ**,  
52 chemin de l'Orme,  
Moulin de Bron  
06130 GRASSE,  
tél. 04.93.70.79.49
- 5073 Alain CONRAUD**,  
9 rue Audibert  
69800 SAINT-PRIEST,  
tél. 04.78.20.33.33
- 5074 Mas Mas JOAQUIN**,  
c/ San Sebastian 6 3e  
P.O. Box 225,  
03330 CREVILLANTE,  
Alicante, Espagne,  
tél. 0034.965.40.20.61

- 5075 André CANET**,  
33 rue Pierre Brossolette,  
91430 IGNY, tél. 01.69.41.13.09
- 5076 Michel PONS**, 110 rue de By  
77810 THOMERY,  
tél. 01.60.70.02.88,  
e-mail mponsth@wanadoo.fr
- 5077 Jacques SANDILLON**,  
3 rue de Nogent  
51100 REIMS,  
tél. 03.26.07.25.91

## Changements d'adresse

**Pascal ROGER**,  
3 impasse des Aulnes, 92330 SCEAUX  
Tél. 01.46.61.07.45,  
E-mail p-roger@mageos.com

## Nos amis disparus

**Bernard PICHON**, membre depuis 1988, utilisateur de son Vérascope, nous a quittés le 9 mai à l'âge de 75 ans.

Nous avons appris par sa nièce le décès de **Michel Foucault** le 21 juin, à 76 ans, à la suite d'un accident de la route. Notre collègue avait rallié le Club en 1968 et ne nous avait pas abandonnés depuis.

Nous venons d'apprendre le décès, le 18 juillet, à l'âge de 95 ans, de **Seton Rochwite**, inventeur et réalisateur du célèbre appareil stéréo "Realist" (qui fut construit en plus de cent mille exemplaires et donna un coup de fouet décisif à l'activité stéréoscopique dans les années 1950), également connu dans les milieux stéréoscopistes comme l'un des meilleurs photographes stéréo, très souvent primé dans les concours internationaux.

## Petites annonces

- **Vends 60 cadres GePe 23 x 27** avec verres anti-newton  
(à liquider cause double emploi)  
Prix 60 F + port.

**Jean LEROY**, Le Grillou,  
26780 MALATAVERNE,  
tél. 04.75.90.86.83.

- **Vends paniers PLANOX 6 x 13** avec plaques.

**Olivier DE BEAULIEU**,  
tél. 06.68.71.16.44

- **Vends Taxiphote 45 x 107**, très bon état;  
**paniers 45 x 107** Richard et Unis  
**FED stéréo** bon état de marche

**Ludovic BERTEAUX**,  
tél. 01.45.95.97.58.

- **Vends Vérascope 40 étui cuir**  
**Projecteur Richard**  
**Agrandisseur**

Accessoires divers, plaques.  
**Faire offre à Bernard ROGER**,  
20 rue du Mont,  
77650 SAVINS, tél. 01.64.08.63.38

## Vos cotisations 2000-2001

Oui, le temps est venu pour renouveler vos cotisations, car l'exercice 1999-2000 s'est achevé en août. Vous devez donc dès réception de ce Bulletin régler votre nouvelle cotisation pour l'exercice 2000-2001, au même montant que l'an passé. La cotisation (excluant la partie qui correspond à l'abonnement à tarif préférentiel) est, grâce à des dispositions récentes, déductible du revenu imposable. Vous recevrez donc, avec votre reçu de cotisation 2000-2001, une attestation à remettre avec votre déclaration de revenus.

## Le Bulletin cité

Le Bulletin n° 157 de la "Société Française de Photogrammétrie et Télédétection" cite dans sa bibliographie l'article de Luis PEREZ-BAYAS, "Le montage vidéo-numérique en relief stéréoscopique avec le CASABLANCA" paru dans notre Bulletin n° 833.

Nos félicitations à Luis pour avoir retenu l'attention d'une revue scientifique.

## Bientôt cent ans ... et toutes ses dents

Gaëtan BOTTALICO

Je viens de recevoir les numéros anciens du Bulletin que j'avais commandés et, dès la lecture du premier, je regrette de ne pas m'être précipité pour bénéficier de plus de numéros encore, car cette lecture d'anciens articles est un vrai régal, tant par le style kitsch que par l'ambiance qui s'en dégage. C'est avec beaucoup d'émotion que je devore toutes les lignes de ceux qui ont écrit les premières pages de l'histoire de notre Club. Je souhaitais faire partager ma joie et mes découvertes à ceux qui n'ont pas eu ce bonheur en racontant un peu de ce que ces anciens Bulletins contiennent.

On verra au fil des lignes que les pré-

occupations de l'époque nous rappellent étrangement celles d'aujourd'hui. L'histoire est effectivement un éternel recommencement. Dans le numéro de Juillet 1948, qui comporte 6 pages maximum, on peut découvrir une publicité pour les stéréoscopes MATTEY : ainsi on est vite mis dans une ambiance un peu rétro. Et je découvre avec amusement que le Club se présente comme une "Société de photographie et d'excursions". Les excursions, justement, bénéficient de descriptions très bucoliques, empreintes de poésie, dans le style très empesé de ces années d'après-guerre. On imagine les paysages décrits et on ne peut

s'empêcher de les voir en sépia. Bref, des descriptions de lieux touristiques à faire pâler le Guide MICHELIN.

Parfois, les comptes rendus font penser un peu à ceux d'aujourd'hui car on y parle "d'assistance nombreuse à la dernière séance dans la grande salle" au cours de laquelle le trésorier rappelle à ceux qui ne l'ont pas encore fait de régler leur cotisation ! Dans le numéro d'Avril 49 on peut lire au détour d'un article que "la stéréoscopie est malheureusement tombée en disgrâce depuis plusieurs années". Les raisons évoquées sont entre autres : la mauvaise adaptation des appareils de prise de vues, volume et poids ...

Plus loin, on lit " ... les stéréoscopistes sont peu nombreux, et presque tous des anciens". Et on préconise "qu'il serait préférable de chercher à toucher une clientèle de débutants". On cite un peu plus loin une controverse entre partisans de la plaque et ceux du film. Le débat sur "*fenêtre or not fenêtre*" n'est pas loin.

Les petites annonces regorgent d'objets considérés aujourd'hui comme éléments de collection et dont la simple description fait rêver. Me voilà déjà au numéro de Mai 70, qui comporte 16 pages et dont la présentation commence à se rapprocher de celle des bulletins des années 80, au moment où j'ai commencé à faire partie du Club, mais toujours pas de photos ni de dessins. Et là je continue à découvrir car on y parle de *Panoroscope*, d'*Isographe* ou d'*Iloca*.

Dans le numéro de Juin 70 on commence à parler de la nécessité de réorganiser le Club, de la façon d'améliorer son fonctionnement, et de l'utilité de créer des commissions spécialisées sur les solutions techniques ou pour assurer la "propagande" du Club ; aujourd'hui on parlerait plus volontiers de "promotion".

Dans un autre bulletin un lecteur se plaint du trop grand nombre de formules mathématiques rencontrées dans les articles. C'est vrai que lorsque j'ai commencé à faire partie du Club c'est ce qui m'a le plus surpris et le plus inquiété ; mais heureusement cela s'est un peu calmé et on peut très bien faire des photos en relief dignes de ce nom sans calculette !

Au fil des différents bulletins j'ai également découvert des noms que je ne

connaissais pas et que j'ai retrouvés d'un numéro à l'autre, finissant par m'y attacher avant de regretter leurs disparitions annoncées dans les numéros suivants : un club centenaire ne peut que perdre une partie de ses membres au fil du temps. Dans le numéro de Janvier 71 le Président BENNETT fraîchement élu s'étonne et se demande comment un Club créé en 1903, dépourvu de moyens, a pu subsister et même prospérer. La réponse, pour lui, tient au fait que le Club est composé de gens dévoués à la stéréo. Eh bien 30 ans plus tard le Club est toujours là !

Encore des similitudes avec les numéros actuels : le souci constant d'amélioration du Bulletin évoqué çà et là, ou encore le rappel à ceux qui partent en vacances de penser à rapporter des photos. Dans le numéro de Juillet 73 on annonce que "le projet de Musée de la Stéréoscopie entre dans sa phase décisive" et qu'il est urgent que tous ceux qui collectionnent du matériel se fassent connaître pour les dons qu'ils pourraient faire. Ce Musée existe-t-il aujourd'hui ?

Dans le numéro d'Octobre 73 on fête les 70 ans du Club, en précisant que l'un des récents adhérents est entré au SCF en souvenir de son grand-père dont il a admiré les clichés. A la veille des 100 ans du Club on peut parfaitement espérer que nos petits-enfants suivront le mouvement. Dans ce même numéro on pose à nouveau la question : "la stéréoscopie est-elle oubliée ?", tout en démontrant qu'au contraire de nombreux articles de presse traitent du sujet en parlant de renouveau.

Une rubrique qui m'a semblé intéressante, c'est le "courrier des lecteurs", qui proposait des questions en tous genres très pertinentes : dommage qu'il n'y eût jamais de réponses.

Voilà, j'ai terminé ma lecture et j'espère, avec ce survol, vous avoir donné envie de relire vos anciens bulletins. Bravo à tous ceux qui ont contribué au fait que le Club existe encore aujourd'hui, ce qui nous permet d'en profiter. Non, la stéréoscopie n'est pas en perte de vitesse, il suffit de regarder autour de soi pour s'apercevoir qu'elle commence à dépasser le cercle de la confidentialité et à quitter les parcs d'attractions pour rejoindre le grand public. Consultez l'Internet, vous verrez.

Merci Monsieur LIHOU.

# Projet de règlement intérieur

complétant les Statuts adoptés lors de l'Assemblée Générale du 20 octobre 1999

*Lors de la dernière Assemblée Générale, il a été décidé qu'un nouveau règlement intérieur serait soumis à la prochaine Assemblée. Pour alléger la séance, nous souhaitons que les observations sur ce projet et les nouveaux amendements proposés nous soient communiqués avant l'Assemblée du 26 octobre, afin que nous soyons prêts à les proposer rapidement au vote.*

## I - L'ASSEMBLEE GENERALE

**1** - L'Assemblée Générale se tient au début de chaque exercice comptable, en septembre ou octobre. La date, l'heure, l'ordre du jour et le lieu de l'Assemblée Générale sont publiés dans le dernier Bulletin de l'exercice précédent. Tout membre de l'Association peut alors demander au Président de mettre une nouvelle question à l'ordre du jour. Ces demandes ne seront prises en compte que s'il est encore temps pour publier les nouvelles questions dans le Bulletin du mois de l'Assemblée.

**2** - Les motions qui seront soumises aux votes lors de l'Assemblée Générale et la liste des candidats au Conseil sont publiées dans le Bulletin du mois de l'Assemblée.

**3** - Seuls les votes de membres à jour de leur cotisation sont pris en compte. Les votes par correspondance ne sont pris en compte que s'ils ont été reçus au plus tard l'avant-veille. Le vote à main levée est admis, sauf si un participant à l'Assemblée demande explicitement le vote à bulletin secret.

## II - LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**4** - Le Conseil (*d'Administration*) indique au Bureau les grandes orientations à suivre selon les décisions de l'Assemblée Générale, et en contrôle l'exécution.

**5** - Le Conseil fixe dans la première quinzaine de juin, sur proposition du Bureau, le budget qui sera présenté à l'Assemblée pour le prochain exercice. Il vérifie la réalisation de ce budget et prend au cours de l'exercice les décisions nécessaires pour que ce budget soit respecté.

## III - LE BUREAU

**6** - Le Bureau gère les activités de l'Association selon les orientations indiquées par le Conseil, et lui en rend compte. Il prépare pour le Conseil le budget à soumettre à l'Assemblée.

**7** - Le Bureau se réunit à l'initiative du Président ou de deux autres de ses membres. Il peut convier à sa réunion toute personne dont la présence est souhaitée compte tenu de l'ordre du jour de la réunion.

**8** - Le Bureau peut créer des groupes de travail ou commissions pour étudier tout sujet intéressant le Club ; ces commissions sont dirigées par un membre du Club désigné par le Bureau et qui doit rendre compte, selon un calendrier défini à l'avance, au Bureau.

**9** - Le Président représente le Club vis-à-vis de toutes les autorités administratives ou d'autres organisations. En cas d'empêchement, il est remplacé par le vice-président. Il peut également mandater expressément tout autre membre du Conseil pour le remplacer.

## IV - LE BUDGET

**10** - Le budget du Club est fixé pour un exercice s'étendant du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août de l'année suivante. Ce budget préparé par le Bureau est soumis à une délibération du Conseil, puis au vote de l'Assemblée Générale de début d'exercice. Le Trésorier veille au respect du budget décidé.

**11** - Le Bureau peut déléguer à tout

membre du Club, membre du Conseil ou non, la gestion d'une partie du budget concernant un secteur, pour les dépenses et pour les recettes :

- pour le bulletin, au Rédacteur ;
- pour l'administration, au Secrétaire ;
- pour les expositions, au Commissaire général ;
- pour les activités régionales, à l'animateur local ;
- pour l'animation parisienne, au responsable de cette activité ;
- pour les achats groupés, au responsable des Fournitures.

Chacune des personnes ci-dessus peut désigner un assistant ou un suppléant pour l'aider ou le remplacer en cas de vacance temporaire pour assurer les tâches ci-dessus.

Dans ces cas, des dépenses expressément prévues au budget de l'exercice peuvent être engagées directement par le responsable, dans la limite des montants qui figurent au budget voté en Assemblée Générale. Tout autre engagement de dépenses dans le secteur ayant fait l'objet d'une délégation doit être préalablement approuvée par ce délégué.

**12** - Toute dépense préalablement autorisée, engagée et payée personnellement par un membre du Club lui est remboursée sur présentation au Trésorier d'une note de frais, mentionnant obligatoirement la nature (par exemple déplacement, travaux photo ou achat de matériel) et la destination (par exemple bulletin, communication ou animation) de la dépense, ainsi que le nom et l'adresse de la personne. Toute note concernant un achat ou des travaux sera accompagnée de justificatifs.

**13** - Toute somme perçue par un membre au nom du S.C.F. doit, dans un délai qui ne peut dépasser trente jours, être remise au Trésorier de l'Association, jointe à un bordereau précisant l'origine et le poste budgétaire concerné. Le Trésorier règle les factures et les notes de frais, dans la limite du budget délégué, après visa du responsable de la dépense, garantissant la matérialité et la bonne fin de la livraison ou du service rendu.

## V - LE MATERIEL DU CLUB

**14** - Le matériel appartenant au Club peut être conservé dans les locaux loués par le Club, ou déposé en gardiennage chez un membre du Club, soit parce qu'il s'en sert couramment pour le Club, soit parce qu'il accepte de le garder chez lui à titre bénévole.

**15** - Le matériel du Club est réservé par priorité aux activités du Club. Il peut être prêté, sur décision du Bureau, à un membre du Club qui en fait la demande, par exemple pour son usage personnel ou pour l'organisation d'une projection publique, mais le Club se réserve le droit de lui demander pour chaque semaine de prêt une somme forfaitaire dont le montant est défini par le Conseil. Le Bureau peut en réserver le prêt, payant ou non, aux seules personnes qui lui donnent les garanties de soin nécessaires.

**16** - Il est établi et tenu à jour un inventaire du matériel du Club, avec indication de son gardien ou détenteur habituel. Tout membre du Club détenant, pour quelque raison que ce soit, un matériel du Club, est tenu d'en informer le Bureau. S'il prête ce matériel, il en reste responsable jusqu'à ce que le Bureau ait décidé d'attribuer ce matériel au nouveau détenteur.

**17** - Le matériel qui n'est temporairement pas utilisé pour les besoins du Club ni prêté selon les modalités ci-dessus, peut être utilisé à titre gratuit par son gardien, mais celui-ci doit remettre ce matériel dès qu'il est demandé selon les règles définies ci-dessus à l'article 15.

**18** - Le détenteur temporaire ou permanent d'un matériel est responsable de son entretien. Il doit notamment changer les pièces devenues hors d'usage (par exemple les ampoules des projecteurs) ou remettre à son gardien le matériel qui doit être réparé.

**19** - Les collections de documents ou d'images du Club sont soumises aux mêmes règles que le matériel, en ce qui concerne le prêt aux membres du Club.

## VI - LE FINANCEMENT DE L'ANIMATION

**20** - La formation de groupes régionaux, à l'initiative d'un des membres, est encouragée et peut être aidée par le Bureau. Il est prévu dans le budget une somme globale destinée à financer l'animation, en province comme à Paris. Ce financement est attribué à chaque animateur de groupe parisien ou régional, au prorata d'une part du nombre de membres à jour de leur cotisation et d'autre part de l'activité effective du groupe régional pendant la durée de l'exercice.

**21** - L'activité est définie selon le nombre de séances (ateliers, projections, conférences sur la stéréoscopie, expositions, etc.), publiques ou réservées aux seuls membres du Club, qui sont annoncées (lieu, date et heure, programme) et dont les comptes rendus seront publiés dans le Bulletin.

## VII - COTISATIONS ET ABONNEMENTS

**22** - Le montant de la cotisation annuelle, valable du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août de l'année suivante, est fixé par l'Assemblée Générale qui a lieu en début

de l'exercice, sur proposition du Conseil qui s'est réuni avant la fin de l'exercice précédent.

**23** - En cas d'augmentation de ce montant, les membres du Club qui auraient payé leur cotisation avant cette Assemblée Générale bénéficient du tarif antérieur.

**24** - Les membres du Club ont droit à un tarif préférentiel pour l'abonnement au Bulletin.

**25** - La cotisation est due au début de l'exercice, c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> septembre de chaque année.

**26** - Le service du Bulletin peut être interrompu à tout moment à un adhérent en retard de paiement de sa cotisation, ou à un abonné qui n'a pas renouvelé son abonnement.

**27** - Les nouveaux membres ou abonnés en cours d'exercice reçoivent sur leur demande tous les Bulletins parus depuis le début de l'exercice, sauf pour ceux qui adhèrent en juin, qui ont alors le choix entre cette option et celle, retenue sauf mention contraire, que leur nouvelle cotisation soit celle de l'exercice qui débute au mois de septembre suivant. ☐ ☐

---

# Stéréo-Club français en Aquitaine

Pierre SAINT-MARC

De nombreux photographes stéréo avaient accepté de faire de la route pour la réunion du 21 mai à Sainte-Foy-la-Grande, ancienne bastide à la limite de la Gironde et de la Dordogne et centre géographique du Sud-Ouest. Certains venaient des Charentes, du Béarn, du Lot ou de la région parisienne pour le plaisir de se retrouver entre amis.

Cette réunion connut le chiffre record de 40 participants, parmi lesquels il fallait noter la présence de M. Boris GONTCHAROV, de l'Académie des sciences de Moscou, de M. Papa NDIAYE, professeur à l'Université de

Dakar, et de quelques nouveaux venus : MM. SENTIS, SICOULY, FAUCHON et GARNIER.

On passa une bonne partie de la matinée à parler de la préparation des journées nationales de l'image en relief des 14, 15 et 16 octobre 2000, à Sainte-Foy-la-Grande, en souhaitant qu'à cette occasion de nombreux congressistes viennent de toute la France dans les meilleures conditions.

### Les projections de l'après-midi

Le départ est donné avec le projecteur RBT de M. PATAY, qui donne de très belles images de vues familiales. Les

“nouveaux” sont impressionnés et conquis par la projection en relief.

Pour le double 5 x 5, les CAROUSEL prennent la relève. À partir du format 18 x 24 NIMSLO, M. MATHIS nous régale de vues familiales et de la nature. M. BERLAND nous entraîne à la fête des tulipes. Nous voyons ensuite des vues en noir et blanc de spéléologie, puis de beaux paysages de Guyane, Egypte et Italie dues à MM. BERLAND, SENTIS, VERNA et CLAVERIE. René LE MENN termine la série avec un montage intitulé “Irlande”.

Changement de format avec le Rollei 7 x 7 projetant les vues du Super-Duplex. Projection excellente et variée en sujets de Jean TROLEZ, qui nous montre aussi des vues insolites comme celles de la préparation des canards (hors normes européennes).

Toutes ces projections étaient faites sur un très bon écran (REFLECTA) de 1,5 m de base, parfois un peu petit pour certaines vues qui auraient été plus

belles sur un écran plus grand. Justement, deux autres écrans plus grands avaient été apportés et auraient pu être testés, de 2,4 et 2,8 m. Mais l'abondance de la projection (et qui s'en plaindrait ?) ne laissa pas le temps de les monter. Le plus grand, de 2,8 m, envoyé par le S.C.F., est donc le bienvenu et sera bientôt testé.

**La prochaine réunion du Stéréo-Club Français en Aquitaine** aura lieu à Sainte-Foy-la-Grande à l'endroit habituel, le dimanche 10 septembre à 10 heures.

Programme : images récentes ou anciennes pour stéréoscope. Toutes images imprimées : images pour stéréoscope classique, images superposées pour View Magic, anaglyphes. Objets et images de collection.

N'oubliez pas de vous annoncer auprès de Jean TROLEZ au 05 53 65 62 78 ou d'envoyer un courrier à : [rene.le.menn@fnac.net](mailto:rene.le.menn@fnac.net) au moins une semaine à l'avance. ☐☐

---

## Compte Rendu de la séance mensuelle du 17 mai 2000

Pierre TARROUX

Heureux ceux qui arrivent un peu plus tôt aux séances mensuelles et qui ont la chance de dialoguer avec nos collègues et d'apprécier leurs œuvres.

Daniel MEYLAN, toujours aussi à l'aise dans le façonnage du métal et des feuilles de plastique, nous présentait des visionneuses avec éclairage intégré, autonome ou secteur, munies d'optiques assez remarquables : grande ouverture oculaire appréciée par les porteurs de lunettes, grossissement confortable avec une très faible distorsion, et éclairage homogène de température de couleur bien adaptée. Du même auteur et dans la même collection, une visionneuse utilisant directement les pochettes plastiques de rangement des diapositives ; pochettes recevant dix couples de vues, s'enroulant si on ose dire sur un prisme hexagonal habillé de fenêtres opales et muni en son centre d'un éclairage fluorescent. Un parallélogramme articulé supporte les oculaires de cette visionneuse et autorise, par sa déformation, l'observation de l'une ou de l'autre paire de vues placées côte à côte sur la même face du prisme hexagonal. L'observation des autres couples sur les autres faces du prisme s'effectuant par la rotation de ce dernier.

Dans le domaine de l'éclairage, Daniel CHAILLOUX nous montrait ce que l'on pouvait faire avec les dernières générations de diodes photo-émisives blanches, en fait diodes bleues excitant une poudre fluorescente. Ces nouvelles sources lumineuses se caractérisent par un rendement intrinsèque du même ordre que celui des bonnes sources incandescentes, un bon facteur d'utilisation car chaque diode est munie d'une optique utilisant au mieux le flux issu de la puce, un faible encombrement, une durée de vie énorme, une gradation possible sans variation de couleur, une autonomie pouvant être considérable avec les dernières générations d'accumulateurs et de piles, et une électronique de pilotage adaptée.

Côté appareils, nous avons vu la dernière génération des LOREO : appareil et visionneuse ; les habitués apprécient une évolution constante de la qualité de ce matériel qui, rappelons le, permet l'observation stéréoscopique directe des tirages.

Une sonnerie de cloche allait marquer le début de la grande séance. Les participants sont impressionnés par un ensemble de six projecteurs, un système de synchronisation et une quantité d'autres choses. Nous apprendrons, à l'issue des projections, que ces appareils autorisent le décentrement des objectifs pour corriger les déformations en trapèze, que les écrans polarisants sont placés avant les diapositives pour ne pas perturber le cheminement des rayons qui forment l'image, que l'effet fantôme est inexistant, que le système de synchronisation de fabrication STUMPFEL fonctionne avec une télécommande ou en liaison avec un ordinateur et que les possibilités en sont quasi infinies. Ce dispositif très professionnel mis en place par Guy VENTOUILLAC allait nous démontrer ses qualités au service de l'image.

Le premier programme, "La boîte à bijoux" nous a semblé être un modèle de savoir-faire, et les concrétions des grottes, remarquablement mises en valeur par Daniel CHAILLOUX, de véritables bijoux dans leurs écrins. Dans ce monde souterrain aux perspectives inhabituelles, dépourvu de repères, l'apport de la stéréoscopie est irremplaçable. Pour vous en convaincre, fermez un œil et regrettez ce que vous avez manqué !

Résumer en quelques lignes la diversité des paysages souterrains offerts par la grotte de Cabrespine, au nord de Carcassonne, est une mission sans espoir. Des concrétions d'une blancheur éclatante affectant des formes surprenantes : brindilles, buissons, cocons pétrifiés, aiguilles rayonnantes, insectes géants, formes filaires incroyables, coquilles, trompes, fleurs, ont suscité notre admiration. Heureusement ces chefs d'œuvre de la nature, ô combien fragiles, sont bien préservés. Après cette visite à la grotte de Cabrespine, nous sommes partis près de Grenoble, à la dent de Crolles. Un décor très différent, des tunnels dont la base est curieusement fendue sur sa longueur, des descentes en rappel, des passages de plus en plus étroits, peu de concrétions mais un itinéraire impressionnant. Changement de continent, nous nous retrouvons à Lechuguilla au Nouveau-Mexique, dans un paysage rappelant curieusement nos garrigues. Dans les grottes, lacs aux eaux bleuâtres irréelles se détachant sur un fond blanc pur, petites concrétions et curieux stalagmites parfaitement coniques, éponges minérales, plantes graciles, cocons, tout cela mis en valeur par de subtils éclairages animés grâce au fondu enchaîné. De nouvelles voûtes décorées de concrétions cristallines caramélisées, et d'autres transparentes semblables à du cristal de roche. Nous avons apprécié le soin avec lequel le balisage des passages a été effectué afin de protéger ces merveilles.

Toutes ces vues magnifiques sont le fruit d'une sensibilité d'artiste secondée par une pratique sans faille avec un matériel bien choisi et parfois exotique : double Olympus avec des 24 et 50 mm, éclairage par des ampoules magnésiques, étendue du relief bien contrôlée, netteté sans compromis, et nous en oublions.

Cette présentation a été suivie d'une démonstration par l'image et par Guy VENTOUILLAC des possibilités du même ensemble de projecteurs pour le compte de SIMDA, en vue d'une présentation à la PHOTOKINA. Pour cela, un pot-pourri des photos les plus spectaculaires s'imposait, en commençant par la nature : orchidées sur un fond sombre, vues en hyperstéréoscopie de Bryce Canyon avec, en plus, des vieilles souches et un bœuf crevant l'écran avec ses cornes, une belle carte postale des Andelys avec, bien sûr, Château-Gaillard se détachant sur une boucle de la Seine. Le fondu enchaîné nous faisait comprendre le fonctionnement du mécanisme d'échappement d'une vieille horloge en fer forgé et, toujours dans ce domaine, l'horlogerie de petit volume nous dévoilait ses charmes.

A nouveau des photographies du monde souterrain et, pour terminer, une application commerciale et industrielle pour la mise en valeur des emballages, des produits pharmaceutiques, pour démêler un écheveau de tuyaux dans une usine, ainsi que pour remettre en grandeur réelle une maquette de navette spatiale.

Pour terminer cette présentation magistrale, une bonne bouffée d'air marin offerte par Charles CLERC, du côté des îles Shetland. Les oiseaux en vol en profitent naturellement pour faire un tour dans la salle. D'autres préfèrent rester en groupe, solidement campés sur leurs palmes et complètement indifférents à la présence des photographes. Il était très difficile d'admirer à la fois les vues et de suivre le cours d'ornithologie pour identifier les guillemots, les mouettes tridactyles, les fous de Bassan, les macareux, les pétrels et bien d'autres. Sans transition nous atterrissons sur la côte ouest de l'Afrique du Sud, pour voir de près les cormorans et un vrai tapis de fous de Bassan. Toujours en Afrique, au parc national du Djoudj au nord du Sénégal, une jolie collection d'échassiers, de canards siffleurs et surtout de pélicans blancs bien groupés et curieusement séparés d'oiseaux noirs eux aussi bien groupés.

Maintenant, place aux petites projections. Nous avons pu admirer : quelques vues du Japon à Kyoto et près de Kamakura ; une visite macroscopiquement guidée au ras de rayons d'une ruche, pour comprendre comment les reines étaient logées et pour constater que leurs cellules perturbaient quelque peu l'arrangement régulier des alvéoles ; un tour à Mistra près de Sparte, où l'on pouvait fort bien aborder la stéréophotographie avec une prise de vue à main levée, en deux temps.

Toujours dans les régions ensoleillées, avec deux Minox couplés, nous nous promenions en Avignon aux terrasses des cafés, et autour : à Roussillon, à Gigondas avec un penchant marqué pour la vigne, et à Séguret près de Vaison-la-Romaine pour admirer la chaleur des vieilles pierres.

Du réel au virtuel, nous découvrons à Laval une nouvelle race de souris qui acceptent de se laisser mouvoir dans l'espace et qui, en plus, font de la résistance. Puis les premiers pas d'un collègue qui, à partir de la chute d'eau d'un moulin, nous fera découvrir, nous l'espérons, l'univers des scaphandriers.

Et enfin, nous avons redécouvert que la diapositive en noir et blanc, dans ses dernières évolutions, pouvait être un moyen d'expression irremplaçable. Avec la complicité du vieux Paris, des compressions de perspectives et un clin d'œil à Doisneau, nous avons découvert des images merveilleuses, des effets visuels inédits dans une gamme sublime de gris brillants argentés. Partager un tel savoir-faire est presque un devoir ! ☐ ☐

# Calendrier : septembre 2000

*Attention : toutes les réunions se tiennent*

**7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8°  
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).**

*L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.  
Après 21 h 30, le digicode est hors service, donc l'accès n'est plus possible.*

- ☐ ☐ **Dimanche 10 septembre,**  
réunion du groupe régional Aquitaine à Sainte-Foy-la-Grande,  
**Renseignements Jean TROLEZ, tél. 05 53 05 62 78.**

☐ ☐ **Mercredi 27 septembre de 19 h 30 à 22 h 30** ☐ ☐

## **SEANCE DE RENTRÉE DANS LA GRANDE SALLE**

(Participation aux frais : 20 F ; lunettes stéréo : 5 F)

**Entrée libre ; pensez à apporter vos lunettes polarisantes !**

**Cette séance-ci n'est pas du tout un spectacle !** C'est une séance de travail, où chacun pourra montrer ses vues de l'été, (au moins des échantillons, montés ou non), soumettre ses idées pour cette saison 2000-2001, procéder à une répétition avant le congrès national ...

Pour le nouveau stéréoscopiste, ce sera l'occasion de voir ses vues et ses essais sur le grand écran. On peut aussi apporter son stéréoscope, toute création nouvelle ou tout document intéressant.

Séance constructive, à ne pas manquer !

- ☐ ☐ **Vendredi 29 septembre,**  
réunion du groupe régional franco-suisse à Genève,  
**Renseignements Pascal GRANGER, tél. 004122 345 4383**

- ☐ ☐ **Samedi 30 septembre, de 14 h 30 à 17 h 00**  
**Bibliothèque :** consultation, séance assurée par Rolland DUCHESNE.

- ☐ ☐ **Mercredi 4 octobre à 19 h 30,**  
Séance technique et pratique, animée par Pierre PARREAUX.  
Le point sur les images numériques. Le scanner, l'impression.  
Exposé, démonstrations, réponses à vos questions.

- ☐ ☐ **Du samedi 14 au lundi 16 octobre,** à Sainte-Foy-La-Grande (Gironde)  
**LE CONGRÈS NATIONAL DU SIÈCLE !**

- ☐ ☐ **Assemblée Générale ; projections :**  
**Notez bien la date : Jeudi 26 Octobre à 19 h 30**

## Les services du club

**PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES** : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

### DOCUMENTATION :

**Fonds documentaire du Stéréo-Club Français**, 7 bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14 h 30 à 17 h, annoncé dans le Bulletin.

Responsable : Rolland DUCHESNE.

Permanence : Régis FOURNIER.

**Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO.



photo/ciné/son  
tél. : 01 45 40 93 65

**17, rue des Plantes  
75014 PARIS**

### SPECIALISTE

Lots. Fins de série  
Tout matériel pour bricolage photo  
Lentilles. Miroirs. Prismes.  
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.  
Ouvert du mardi au vendredi de :  
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15  
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et  
de 14 h 30 à 19 h  
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

# PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ  
Tél. 03 87 62 52 19  
Fax 03 87 38 02 41

## Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

**Contrôle des objectifs sur banc optique**

**Fournitures pour la stéréo :**  
écrans, lunettes, montures carton  
pour vues stéréo

**Toutes les grandes marques**  
disponibles : LEICA, NIKON  
CANON, MINOLTA

# Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU  
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

## RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

**Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20**

Site Internet: <http://www.cnam.fr/scf/>

**PRESIDENTS D'HONNEUR** : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

**BUREAU** : **Président** Gérard MÉTRON. **Vice-Président** Daniel CHAILLOUX. **Secrétaire** Marcel DURKHEIM.  
**Trésorier** Robert LESREL.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION** : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Camille-Jacques GENTÈS, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREUX, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

**COTISATION POUR L'ANNEE 2000-2001 (valable jusqu'au 31 août 2001)** : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

**Avec votre règlement**, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

**MODE DE PAIEMENT** : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés directement au Trésorier :

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

**SIEGE SOCIAL**: 45 rue Joffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

---

## IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

N° 841 – septembre 2000 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

**Abonnement** pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros **de septembre 2000 à juin-juillet août 2001 inclus**: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

**Directeur de la publication** : Gérard MÉTRON, Président du Stéréo-Club Français.

**Rédacteur en chef** : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,  
**tél. et fax.** 01.69.07.67.21, **E-mail** : o\_cahen@club-internet.fr

**Réception des propositions d'articles ou de petites annonces** (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format RTF. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers \*.tif à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

**TARIFS PUBLICITE (hors taxes)** : Pour un an (dix numéros consécutifs) :  
le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

**Mise en page et impression**: Compo-Service, 34 rue du Moulin, 91340 IGNY